

## MICROELECTRONIQUE

# A Trets, Eyco veut devenir le leader de la connectivité

Spécialisée dans la fabrication de microcircuits intelligents de très petite taille et souples, cette start-up industrielle a inauguré hier son usine de production dans le pays d'Aix.

Un site flambant neuf de 3 700 m<sup>2</sup> dans la zone industrielle, avec des ateliers pour les différentes opérations et une grande salle blanche, c'est le tout nouveau cadre de l'unité de production de Eyco, une entreprise industrielle spécialisée dans la fabrication de microcircuits intelligents (smart circuits), créée en 2020 par des experts du secteur. Ces circuits sont utilisés dans les domaines du paiement, de la carte à puce, de l'identité et du médical, avec des perspectives dans l'intelligence artificielle. Les diverses opérations comprennent le laminage, la découpe, la photolithographie, la gravure et le revêtement des pièces.

L'entreprise a développé en interne des machines et des procédés innovants, comme la photolithographie à 50 microns de résolution et l'électrodéposition pour l'interconnexion directe des puces. Une attention particulière est portée à la maîtrise des matériaux, notamment le cuivre et les métaux précieux comme l'or et le palladium, indispensables à la fabrication de ces microcircuits intelligents.

### Production zéro rejet en eau industrielle

La jeune société vise à atteindre une production d'un milliard de pièces par an avec une centaine d'employés (50 pour le moment), sur un marché mondial évalué à 8 milliards. Les pièces sont livrées en bobines et assemblées chez les clients et un mode de fonctionnement permet la production est en continu. La mise en place d'un processus de production zéro rejet en eau industrielle, avec un système d'évaporation et de



Éric Eymard, le président fondateur de Eyco explique à Nicolas Dufourcq, directeur général de Bpi France, le fonctionnement de l'entreprise, pour un coût d'investissement environ 30 M€.  
/PHOTO CYRIL SOLLIER

propres de la BPI en deux étapes et 1 M€ de la Région en deux tours de financement. Eyco qui entend travailler au plus près de ses clients pour développer de nouveaux produits, a mis au point des technologies de pointe dans le domaine de l'emballage avancé, essentiel pour les futurs composants électroniques.

"Vous savez, assure le président, le microcircuit intelligent, c'est la plateforme qui permet de capter les données, d'accueillir le microprocesseur qui va les traiter et la mémoire et de mettre en place des antennes qui vont transférer l'information à des systèmes fixes. Cette brique-là va passer par l'interconnexion directe des puces et le traitement des hyperfréquences, donc la capacité d'échanger d'énormes données très vite."

Eyco vise également à développer à l'international, l'objectif est de devenir une entreprise industrielle solide et autonome financièrement d'ici 2027-2028.

**Geneviève VAN LEDE**

récupération de l'eau, offre une approche respectueuse de l'environnement, validée par la Dreal, permettant ainsi d'éviter les taxes liées aux rejets. "Nous avons recruté et formé des opérateurs de production en partena-

riat avec France Travail et l'IUMM", note Eric Eymard, le président fondateur. Une chaîne intergénérationnelle a été mise en place, associée à des seniors expérimentés et des jeunes diplômés.

Avec un capital 100 % français, le projet a bénéficié de 16 M€ de financement public, dont 3,4 M€ de subventions du plan de relance et près de 3 M€ de crédits sans garantie de la Bpi, sans oublier 10 M€ de fonds